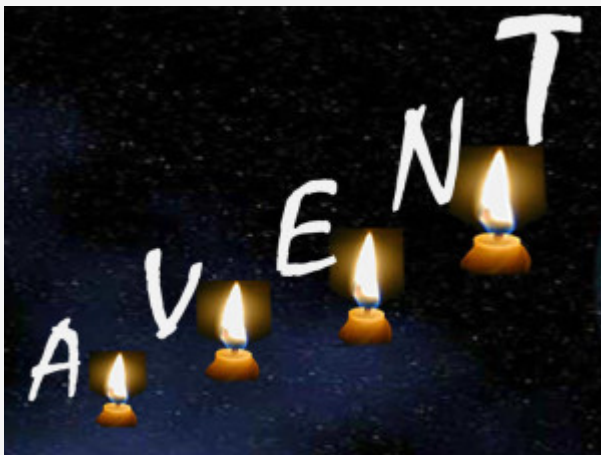


# 1er Dimanche de l'Avent – par Claude WON FAH HIN

Commentaire du samedi 27 et Dimanche 28 Novembre 2021

## 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent – Année C

Jérémie 33.14–16 ; 1-Thessaloniens 3.12–4.2 ; Luc  
21.25–36

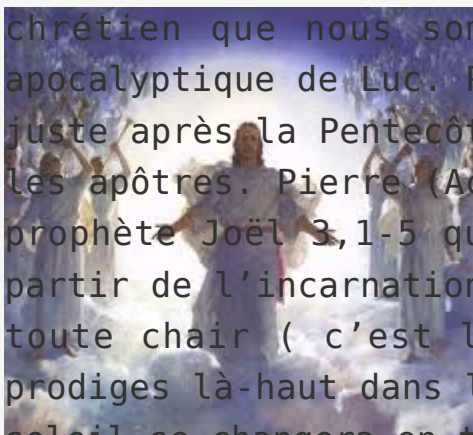


Aujourd'hui, c'est le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent qui marque le début d'une nouvelle année liturgique. « Le nom « adventus », avènement, arrivée, a donné le français « Avent ». Ce terme désignait, dans l'Antiquité, la réception solennelle d'un haut dignitaire, comme par exemple l'accueil triomphal d'un nouvel empereur

entrant dans sa capitale». L'Avent est donc le temps de l'accueil de Dieu qui s'approche, qui arrive parmi les hommes en s'incarnant en la personne du Christ, c'est sa naissance au jour de Noël. La période de l'Avent est le temps de préparation de la venue du Christ au jour de Noël. « Dieu ne craint pas de venir, de s'approcher de sa création (malmenée par le péché) jusqu'à pénétrer en elle, jusqu'à l'habiter, jusqu'à l'illuminer...Il donne à l'humanité une dignité bouleversante: celle d'être le lieu où toute la Création peut accueillir l'avènement, l'Adventus (l'arrivée) de son Seigneur. Ainsi, en manifestant à l'humanité une confiance inaliénable, au point de venir assumer le cœur de son histoire, Dieu se présente à elle comme son Sauveur. – Dieu ne craint pas d'abandonner ses prérogatives pour venir partager la

vie et les souffrances des hommes qu'il aime ». Saint Anselme nous dit que le mystère de l'incarnation est un mystère joyeux parce que le péché n'y touche en aucune manière: c'est un mystère de pureté sans ombre, de beauté, qui récapitule toute l'innocence originelle de l'homme et de la femme ». C'est la Pureté qui prend corps. Et saint Irénée complète en disant : « Lorsqu'il s'est incarné et s'est fait homme, il a récapitulé (résumé, synthétisé) en lui-même la longue histoire des hommes et nous a procuré le salut en raccourci... il a sanctifié tous les âges ...C'est pourquoi il est passé par tous les âges de la vie: en se faisant nouveau-né parmi les nouveau-nés, il a sanctifié les nouveau-nés; en se faisant enfant parmi les enfants, il a sanctifié ceux qui ont cet âge et est devenu en même temps pour eux un modèle de piété, de justice et de soumission; en se faisant jeune homme parmi les jeunes hommes, il est devenu un modèle pour les jeunes hommes et les a sanctifiés pour le Seigneur. C'est de cette même manière qu'il s'est fait aussi homme d'âge parmi les hommes d'âge, afin d'être en tout point le Maître parfait, non seulement quant à l'exposé de la vérité, mais aussi quant à l'âge, sanctifiant en même temps les hommes d'âge et devenant un modèle pour eux aussi ». Ainsi par son incarnation et toute sa vie sur terre, le Christ a sanctifié tous les âges de la vie des hommes.

- L'Évangile d'aujourd'hui nous parle du retour du Christ « venant dans une nuée avec puissance et grande gloire » à la fin des temps. La fin des temps, on pense généralement qu'elle est encore bien loin. Or, elle est déjà arrivée avec l'incarnation du Christ, depuis deux mille ans. Et Luc nous dit : « 25 il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, inquiètes du fracas de la mer et des flots; 26 des hommes défailliront de frayeur, dans l'attente de ce qui menace le monde habité, car les puissances des cieux seront ébranlées. 27 Et alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec puissance et grande gloire. ». Notre première réaction est un sentiment figé d'angoisse, on reste « bouche bée » et on ne sait plus quoi penser car nous sommes les enfants de Dieu. Si c'est le cas, c'est que le chrétien que nous sommes, nous ne comprenons pas le langage apocalyptique de Luc. Pour essayer de comprendre, faisons un saut juste après la Pentecôte où les langues de feu se sont posées sur les apôtres. Pierre (Ac 2,16-21) reprend en partie les paroles du prophète Joël 3,1-5 qui dit: « dans les derniers jours (donc à partir de l'incarnation de Jésus), je répandrai de mon Esprit sur toute chair ( c'est le jour de la Pentecôte)...Et je ferai des prodiges là-haut dans le ciel et des signes ici-bas sur terre. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant que vienne le Jour du Seigneur, ce grand Jour... ». Dieu répandra son Esprit sur toute chair et...le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant que ne vienne le Jour du Seigneur ». Pierre vient de rappeler ce qui se passera le jour de la Pentecôte annoncé par le prophète Joël, et pourtant ce jour-là personne n'a vu le soleil se



changer en ténèbres et la lune en sang. « Les judéo-chrétiens eux-mêmes n'ont jamais pris ces images au pied de la lettre ». C'est la raison pour laquelle il faut comprendre autrement le texte de Luc qui reprend les paroles d'Is 13,10 et d'Ez 32,7. A l'époque, les astres évoquent un monde mystérieux, qui rythme en quelque sorte le temps du monde terrestre, avec la nuit et le jour, le chaud et le froid, la sécheresse et l'inondation etc...ces astres semblaient avoir un pouvoir sur la terre et les êtres humains. Pour calmer ces astres capables de causer des ravages sur la terre, les hommes – dans leur ignorance et leurs superstitions – leur rendaient un culte et des offrandes pour apaiser leur colère et s'assurer leurs faveurs, faisant ainsi de ces astres...des divinités, des puissances divines, les considérant comme des dieux ou déesses telle que le dieu Jupiter ou la déesse Vénus...L'astronomie, à cette époque, était mélangée avec des pratiques divinatoires, magiques et idolâtriques. Israël aussi n'échappe pas à la tentation des cultes astraux. Et comme ces dieux astraux sont des astres lumineux, lorsque Luc annonce la venue du Seigneur, Dieu véritable, Lumière du monde, alors les astres qui ne sont que de fausses divinités, des idoles, deviennent de pâles lumières qui s'obscurcissent jusqu'à s'éteindre devant cette brillante Lumière du monde qu'est notre Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. **Le Père Michel Hubaut, théologien franciscain, nous dit** : « Ces signes cosmiques de la fin des temps ne sont donc pas des visions de cauchemars, mais les signes précurseurs de la victoire définitive du Seigneur sur toutes les peurs ancestrales qui aliènent l'homme. Luc n'entend pas nous donner ici une description de la fin du monde, mais il annonce une intervention décisive du Seigneur, commencée avec l'incarnation et la résurrection de Jésus, inaugurant ainsi les « derniers temps » qui trouveront leur accomplissement au cours de son ultime manifestation.



Ce jour-là, celui du « Jour du Seigneur », toutes les divinités païennes, assyriennes, babyloniennes, symbolisées à cette époque par le soleil, la lune et les étoiles, disparaîtront dans la Lumière du Dieu unique (Is 24,19-23). Ce qui signifie que toutes nos idoles, celles d'hier et celles d'aujourd'hui, ne feront pas le poids en présence de Dieu ». La brève parabole du figuier et les autres arbres,

montre bien, avec tous leurs bourgeonnements, que le monde renaît avec la venue du Royaume de Dieu, et cette venue c'est celle du retour triomphal du Christ. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter puisque Dieu est parmi nous, en nous, à condition de ne pas lui fermer nos cœurs. Il nous donne ou redonne la vie en abondance, avec ses grâces, ses bénédictions, sa paix, sa sagesse et son amour offerts à qui le lui demande par leurs prières. Le monde sera probablement envahi, de toute part, par des attaques anti-Christ de toutes sortes, depuis les sectes innombrables, en passant par les super-puissances financières accompagnant toutes sortes de corruption et de guerre, sans compter les extrémistes toutes catégories confondues, un monde de plus en plus ingrat envers notre Créateur, ayant pour cible les chrétiens du monde entier. A Padre Pio, Jésus lui dit: « Avec quelle ingratitude, les hommes répondent à mon amour!...Mon fils, ne crois pas que mon agonie n'ait duré que trois heures, non, à cause des âmes que j'ai le plus comblées, je serai en agonie jusqu'à la fin du monde ». Dans ce monde difficile, désordonné, avec les valeurs chrétiennes remises en question par les décideurs, et dans ce peuple de Dieu parfois endormi, le Fils de l'homme vient avec puissance et gloire pour une victoire définitive sur les « puissances des cieux » (v.26), sur les « forces célestes » (note de Mt 24,29) ou encore sur « les astres divinisés » (Is 24.21 – TOB) qui seront ébranlées ». On est déjà loin des simples astres qui

s'assombrissent, mais on parle de ces « forces célestes » qui font croire aux hommes que les astres – soleil – lune – étoiles – sont des dieux devant qui ils doivent s'agenouiller et offrir des sacrifices, les détournant ainsi de l'unique Dieu véritable qui s'est révélé au peuple juif et que le Christ nous a fait connaître. Jn 9,5 : « Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Jn 8,12 : « Moi, je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie ». Il nous faut alors nous redresser et relever la tête parce que notre délivrance est proche (v.28 de l'évangile d'aujourd'hui), délivrance de l'ignorance, délivrance d'une méconnaissance de la parole de Dieu, délivrance des superstitions, délivrance d'un état de mal croyance, délivrance du péché et donc de la mort, non pas de la mort physique, corporelle, mais de la mort éternelle (enfer), et donc avoir le salut par la grâce de Dieu. Loin de nous faire peur, ce texte de l'évangile selon saint Luc nous redonne l'espérance d'être un jour avec Dieu pour l'éternité. Car Dieu est Lumière et nous éclaire tout le long de notre vie. Mais Luc insiste (v.34-36): « 34 Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie, et que ce Jour-là ne fonde soudain sur vous 35 comme un filet; car il s'abattra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre. 36 Veillez donc et priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme ». Le danger vient maintenant de nous-mêmes, dans le fait d'être pris dans les soucis de la vie, ivrognerie, beuveries, débauche et toutes sortes de déviation avec tous les plaisirs égoïstes de la vie au point d'oublier Dieu ou de le mettre au second plan. Être sur nos gardes nécessite le discernement des tentations et des déviations, et la force de lutter immédiatement contre ces tentations diverses dès leur perception, et c'est pour cela que Luc nous demande de veiller et de prier en tout temps, du matin au soir, tout en travaillant, en faisant nos activités quotidiennes, en conduisant, en faisant nos courses, nos sports, nos randonnées, notre jardin, nos bricolages etc...La vie entière doit être prière permanente, pour que Dieu reste avec nous, en

nous. CEC 2743 « Prier est *toujours possible*...quelles que soient les tempêtes (cf. Lc 8, 24)...Il est possible, même au marché ou dans une promenade solitaire, de faire une fréquente et fervente prière. Assis dans votre boutique, soit en train d'acheter ou de vendre, ou même de faire la cuisine » (S. Jean Chrysostome, ecl. 2 : PG 63, 585A). Nous pouvons prier à genoux, debout (comme Saint Bernard), en marchant, en courant, ou allongé, ou en discutant avec des amis...c'est vraiment en tout temps. Il ne faut jamais perdre Dieu de vue, quoi que l'on fasse et où qu'on se trouve. Et bien sûr, on parle de prière silencieuse, intérieure, comme un dialogue permanent entre Dieu et chacun de nous, le tout nourri régulièrement de la parole de Dieu. Ne laissons jamais nos bibles se couvrir de poussière, avec les pages intactes, comme neuves. Lisons deux ou trois versets par jour, soit, chronomètre en main, moins de vingt ou trente secondes de lecture, et cela peut suffire pour que la Parole de Dieu continue d'agir en notre cœur, comme Marie qui gardait le souvenir de ces événements et les reprenait dans sa méditation. C'est cette union permanente au Christ qui nous donnera la force d'échapper à tout ce qui doit arriver et nous permettra de nous tenir debout devant le Fils de l'homme. C'était le cas pour les saints et les saintes comme pour Marie qui nous a été donnée par son Fils pour nous aider à aller vers la sainteté, dès ici-bas et dans la bienheureuse éternité de Dieu.